

Le dernier acte terrestre de Jésus est une bénédiction : « *comme Il les bénissait, Il Se sépara d'eux* ». Notons ensuite deux chiffres et un après : l'Ascension de Notre Seigneur Jésus, crucifié et ressuscité, nous prépare à recevoir de nouveau Son Esprit de sainteté, de force, de foi, au jour de Pentecôte.

**40** : « *pendant quarante jours, Il leur était apparu et les avait entretenus du Royaume de Dieu* ». Les jours qui nous séparent de Pâques n'ont pas été inactifs, et les Evangiles n'ont mentionné que certaines des apparitions de Jésus ressuscité aux Siens ; saint Paul en citera d'autres. Le Christ S'est manifesté aux Siens, non seulement pour leur attester la réalité de Sa victoire sur la mort, mais pour leur donner, sous l'éclairage de cette victoire, le sens dernier de l'enseignement, des miracles et des paraboles dont ils ont été les témoins pendant trois ans. Pendant ce que nous appelons le temps pascal, donc, Il a « *donné Ses instructions aux apôtres qu'Il avait choisis* », les a projetés vers un avenir ô combien imprévisible à vue humaine, l'extraordinaire naissance et croissance de l'Eglise, sur tous les continents, malgré les persécutions et les obstacles de toute nature dressés par le péché des hommes. Jésus a donc confirmé dans la foi ceux qu'Il avait choisis par avance pour être les « *juges des douze tribus d'Israël* », c'est-à-dire pour diriger le peuple de Dieu quand Il aurait quitté physiquement cette terre. Ne nous laisserons-nous pas, à notre tour, confirmer dans la foi par Celui qui a vaincu la mort pour nous ? Ne Lui demanderons-nous pas de nous « *donner Ses instructions* » pour nous donner faim de justice et soif « *du Royaume de Dieu* » ?

**10** : « *Il leur enjoignit de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'y attendre ce que le Père avait promis [...], l'Esprit Saint qui descendra sur [eux]* ». Une promesse leur est faite, qui va, sans aucun doute, remplir ces 10 jours d'attente d'un climat de prière : Quelqu'un va venir, porteur de vie, de force, de foi, d'espérance et d'amour, sous l'apparence d'un souffle puissant et de langues de feu multipliées. Quelqu'un qu'ils connaissent sans le savoir, qui les accompagnera désormais « *tous les jours jusqu'à la fin des temps* », Quelqu'un qui les reliera, de façon vitale, permanente et croissante, à Jésus Christ Ressuscité « *assis à la droite du Père* ». Quelqu'un qui est Esprit, Souffle de vie, de vérité et de sainteté, dont la manifestation éclatante, au jour de la Pentecôte, donnera naissance à l'Eglise et à ses sacrements. En ce jour de l'Ascension, déjà l'Esprit Saint semble porter Ses premiers fruits, puisque « *s'étant prosternés devant [Jésus], ils retournèrent à Jérusalem en grande joie* » : par avance, une joie toute spirituelle leur est donnée, une confiance hors du commun, une foi toujours grandissante qui les amènera, bien des années plus tard, au témoignage suprême, le témoignage du martyr.

Et **après** ? Après l'attente, le don ; après le don, le témoignage jusqu'au martyr ; après le martyr, la vie éternelle avec Jésus : « *Celui qui vous a été enlevé, ce même Jésus, viendra comme cela* ». L'Ascension est départ et séparation, mais aussi promesse de retour ou plutôt d'avènement dans la gloire : Celui qui nous a quittés viendra clore le long chapitre de l'histoire humaine pour faire advenir, en tous et partout, l'éternité qu'Il avait en partage avec le Père et l'Esprit avant de Se faire l'un de nous. Plus d'injustices, plus de guerres, plus de souffrances ni de mort : Dieu régnera enfin totalement dans le cœur des sauvés, de cette foule immense venue de tous les peuples que l'Apocalypse nous montrait convergeant vers la Cité sainte aux douze portes. L'Ascension est donc l'engagement de Dieu de nous conduire sur la route de la vie sans fin qu'Il promet à tous ceux qui voudront bien vivre ici-bas l'alliance avec Lui. Que faisons-nous de cette promesse ? Marchons-nous sur cette route avec confiance, en dépit des difficultés de la vie ? Sommes-nous assoiffés de rencontrer

Dieu quand le moment sera venu, ou la vie éternelle n'est-elle qu'un lot de consolation après avoir quitté à regret la vie de ce monde comme si elle était la "vraie vie" ?

*« Il est resté au milieu de nous, ce divin Médiateur. En nous privant de Sa présence visible, Il ne S'est point séparé de nous, et nous avons toujours le bonheur de Le posséder dans Son adorable sacrement » (Bourdaloue) : puissions-nous toujours vivre les sacrements comme le canal de la présence, nouvelle, du Ressuscité monté au ciel.*